

Veau Flash



Lettre d'information spécifique à la filière veaux de boucherie réalisée avec le concours financier de l'Ofival et la collaboration d'Interveaux

numéro 14 septembre 2004

Éditorial

Des marges de progrès techniques pour un meilleur revenu

Le réseau d'élevages mis en place ces dernières années a montré que les différents modes de distribution de l'aliment d'allaitement et de logement étaient des formules susceptibles de donner de bons résultats. Néanmoins, la distribution automatisée (DAL) présente les résultats les plus variables. Pour limiter cette variabilité, le remplacement de la tétine comme élément distributeur par une cuvette s'avère intéressant notamment pour les veaux Prime Holstein, pour les autres races les conclusions sont plus nuancées et sont relatées dans ce numéro.

Par ailleurs, les voies actuellement explorées ont pour objectif de réduire le coût de production. C'est une nécessité dans une période où la consommation de viande de veau poursuit sa décroissance au profit de viande moins onéreuse. L'alourdissement des carcasses, l'apport d'aliment fibreux et la substitution massive de la poudre de lait écrémé sont des pistes à explorer tout en appréciant le plus finement possible les besoins nutritionnels du veau.

Gérard BERTRAND
Responsable de la Station
Expérimentale de Le Rheu

> DAL : avec tétines ou cuvettes ?

> Avec des veaux croisés ou de race mixte : peu de différence

Le remplacement des tétines au profit de cuvettes équipant les stations d'alimentation du DAL fait l'objet depuis 2002 d'une série d'essais conduits à l'AGESEM au Rheu. Ce programme s'inscrit dans le cadre de l'adaptation des conditions de production des élevages de veaux de boucherie récemment mis aux normes « bien-être » et plus particulièrement dans la recherche d'une meilleure maîtrise de la conduite au DAL.

Nos résultats antérieurs (voir Veau-Flash n° 13 et encadré page 2) permettent de conclure que **l'emploi de la cuvette est un facteur d'amélioration pour les veaux de race Prime Holstein** : d'une part, ce système est une source de réduction de temps de travail pour l'éleveur en particulier lors de la phase d'adaptation des veaux, d'autre part, il est à l'origine de meilleures croissances et d'une meilleure homogénéité des veaux.

Nous avons cherché à savoir si ce bénéfice se retrouve également chez des veaux de race mixte ou croisée dans la mesure où leur conduite au DAL semble plus aisée si l'on en juge par les résultats observés récemment dans le réseau de référence.

Deux essais ont été réalisés à la station entre juin 2003 et avril 2004. Dans chaque essai, 124 veaux mâles et femelles (environ 10% de l'effectif) de type racial croisé laitier ou mixte (Montbéliard et Normand) sont logés sur paille ou sur caillebotis et répartis dans quatre parcs de 31 veaux. La moitié des veaux dispose de stations « standards » équipées d'une tétine, l'autre moitié de stations équipées d'une cuvette. Tous les veaux ont bénéficié d'aliments d'allaitement et de plans d'alimentation identiques (régime moyen à 18% de ple), et ont disposé de deux séquences d'accès à la buvée de 7 heures par 24 heures.

> Veaux Prime Holstein : meilleure croissance et meilleure homogénéité avec DAL-cuvette

Trois essais conduits en 2001 et 2002 ont permis de tester l'efficacité relative de la distribution du lait au DAL muni soit d'une tétine, soit d'une cuvette chez des veaux de race Prime Holstein élevés sur caillebotis. Voici le relevé des principales conclusions formulées à l'époque. (voir aussi Veau-Flash n° 13)

Sur le plan sanitaire, les pathologies digestives et respiratoires observées en cours d'engraissement ne se sont jamais différenciées significativement selon le mode d'apport du lait. Sur le plan zootechnique, les performances pondérales ont été supérieures dans 2 essais sur 3 : + 70 à + 150 grammes de croissance supplémentaire par jour soit + 10 kg à + 20 kg de poids vif et + 8 à + 13 kg de carcasse. Globalement, une meilleure homogénéité des lots a été observée. En revanche, l'emploi de la cuvette s'est traduit par une augmentation des consommations de lait de l'ordre de + 10 % et les indices de consommations ont été détériorés (+ 0,04 point en moyenne) en lien avec la consommation supérieure. enfin, sur le plan du comportement alimentaire, les veaux alimentés à la cuvette se sont adaptés plus rapidement à la station distributrice (gain de temps de 30 à 50% lors du démarrage), boivent plus rapidement (1,5 litre par minute en moyenne contre 1 litre par minute à la tétine) et peuvent théoriquement être plus nombreux par station.

> Pas plus de désordres digestifs à la cuvette

Au cours de ces deux essais, les problèmes digestifs, en particulier ceux constatés durant la phase d'adaptation, ne sont pas plus nombreux à la cuvette. On redoutait des ballonnements mais la présence des tétines flottantes fixées au fond des cuvettes a certainement réduit le risque pour des veaux réputés plutôt « suceurs » que « buveurs ».

> Des consommations de lait supérieures lorsque les veaux disposent de la cuvette

Sur caillebotis comme sur litière paillée, la différence est significative, proche de 5% de l'ingéré (tableaux 1 et 2). Néanmoins, cette différence est nettement moindre que celle observée avec les veaux Prime Holstein qui atteignaient environ 10% dans le cadre des essais précédents. En lien avec cette consommation supérieure, l'indice de consommation est logiquement plus élevé chez les animaux disposant de la cuvette (+ 0,03 point en moyenne).



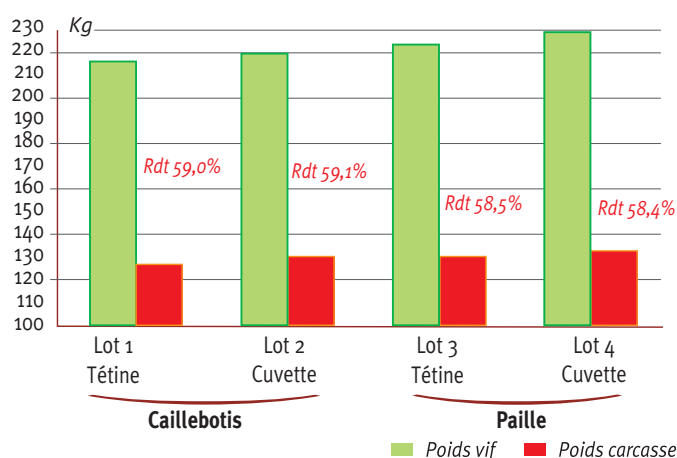
Station de distribution équipée d'une tétine

Tableau 1/Comparaison tétine-cuvette sur caillebotis (2 essais)

	Tétine	Cuvette
Nombre de veaux	58	53
Nombre de morts	2	2
Consommations lait	265,6	279,7
Indice de consommation	1,66	1,69
Poids vif début (kg)	54,5	54,4
Poids vif fin (kg)	215,5	220,5
GMQ (g/j)	1153	1191
Poids de carcasse (kg)	127,2	130,3
Rendement (%)	59,0	59,1

Tableau 2/Comparaison tétine-cuvette sur paille (2 essais)

	Tétine	Cuvette
Nombre de veaux	57	57
Nombre de morts	2	2
Consommations lait	276,5	290,2
Indice de consommation	1,64	1,67
Poids vif début (kg)	54,4	54,5
Poids vif fin (kg)	223,3	228,9
GMQ (g/j)	1210	1250
Poids de carcasse (kg)	130,4	133,9
Rendement (%)	58,5	58,4



Graphique 1/Critères pondéraux

> Une amélioration des performances pondérales à la cuvette, mais moins prononcée que celle obtenue avec les veaux Prime Holstein

La croissance et les poids vifs en fin d'engraissement sont liés positivement aux consommations d'aliment sur paille comme sur caillebotis. Dans les deux essais, la croissance des veaux est supérieure d'environ 40 g par jour soit + 5 kg vif et + 3 kg de carcasse. À noter que sur caillebotis, le rendement en carcasse est supérieur d'environ un demi-point à celui obtenu sur paille, mais les veaux sont moins lourds sur caillebotis quel que soit le mode de distribution du lait. Les autres caractéristiques (couleur, conformation, engraissement) ne se différencient pas.

> En conclusion, pour les croisés ou les veaux de race mixte : choix indifférent

Même si l'utilisation de la cuvette avec les veaux croisés ou mixtes a donné des résultats plutôt satisfaisants, l'écart de performance avec la tétine est moindre que celui observé avec des veaux Prime Holstein. Cela tient vraisemblablement au

fait que ce type de veaux doit assouvir un plus fort besoin de succion pour exprimer complètement son potentiel génétique. À ce titre, l'ajout d'une tétine flottante dans les cuvettes est indispensable.

> Travaux en cours ou futurs

> Mesure de l'évolution post mortem de la couleur

La couleur de la viande de veau est appréciée en fin de chaîne d'abattage alors que la commercialisation se déroule le plus souvent dans les 24 ou 48 heures qui suivent. Certains opérateurs considèrent qu'il existe une évolution de la couleur dans les frigos. L'Institut de l'Élevage a été chargé d'en étudier les éventuels facteurs déterminants. Cette étude est en cours, une restitution est prévue en juin 2005.

> Déterminer la qualité et la quantité des effluents dans les élevages de veaux

Actuellement, il demeure une interrogation sur la valeur des effluents issus des élevages de veaux tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Afin d'appréhender ces valeurs à travers la mesure des volumes produits et leur analyse systématique, une étude est en cours dans 10 élevages et concerne deux bandes de veaux par élevage jusqu'au second trimestre 2005.

> Réseau d'élevages pour améliorer la maîtrise sanitaire

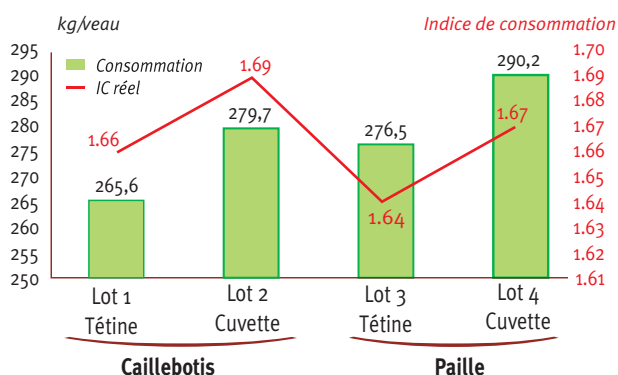
Les problèmes sanitaires (mortalité et morbidité) rencontrés dans les élevages mis aux normes soulèvent des interrogations quant à l'origine des facteurs déclenchant et quant aux moyens à mettre en œuvre pour les limiter.

À la demande du GIE Lait-Viande de Bretagne un réseau d'une soixantaine d'élevages ferait l'objet d'une investigation pendant quatre bandes de veaux. Ce travail devrait débuter au quatrième trimestre 2004 et se poursuivre jusqu'en 2006.

> Besoins nutritionnels du veau

Depuis plus de 25 ans peu de travaux ont été directement réalisés sur cette thématique. Or le type génétique dominant a largement évolué et les conditions d'élevage se sont considérablement modifiées.

Il est donc apparu absolument nécessaire de préciser les besoins alimentaires des veaux par un travail de recherche approfondie. L'Institut de l'Élevage conduira cette étude de longue durée (3 ans ou plus) à partir de fin 2004 en collaboration étroite avec l'INRA à Saint-Gilles (35).



Graphique 2/ Consommations et indices



Station de distribution équipée d'une cuvette (avec tétine flottante)

> Matériels testés actuellement à la station expérimentale du Rheu

> Cage de contention



Conçue pour les veaux de 0 à 5 mois, cette cage de contention offre des conditions optimales pour réaliser les prises de sang ou toute autre intervention. L'immobilisation parfaite du veau est assurée grâce à une porte cornadis autobloquante à l'avant et un système anti-recul depuis l'arrière.

> Plateau de pesée



Très maniable de par ses dimensions (125 x 46 cm) et par son poids (30 kg), ce plateau est utilisé directement à l'intérieur des cases de 5 veaux au seau ou dans le couloir de contention au DAL. Muni de quatre capteurs étanches en inox, de deux claies amovibles et d'un afficheur digital, la pesée individuelle des veaux peut désormais s'effectuer avec beaucoup plus de facilité.

> Actualités

> Définition européenne du veau : toujours l'attente

La définition européenne du veau n'est pas encore précisée définitivement bien que le sujet soit débattu depuis plusieurs mois. Fin 2002, les fédérations avaient conclu un accord interprofessionnel comme étant un animal de moins de 6 mois d'élevage et dans tous les cas de moins de 195 jours. Les Pays-Bas ont déposé une plainte auprès de la Commission de Bruxelles et le débat continue...

> Caractéristiques de la production de veau de boucherie en France en 2003

> En 2003 : Le veau en quelques chiffres...

Par rapport à 2002, la production de veau a diminué de 1,4% en poids (232 700 tonnes) et de 1,8% en têtes (1 829 400 veaux). Le poids moyen des carcasses a légèrement augmenté de 0,4%, il s'établissait à 127,2 kg soit près de 11 kg inférieur à la moyenne européenne (138 kg).

La consommation du veau a légèrement diminué, elle atteint 4,6 kg par habitant. Ce niveau place toujours le consommateur français en première position en Europe devant l'italien (3,8 kg).

Pour faire face à cette consommation, la France a importé des Pays-Bas environ 39 000 tonnes, soit un volume en régression de plus de 3 400 tonnes par rapport à l'année précédente, explicable en partie par l'orientation des exportations néerlandaises en progression vers l'Italie et l'Allemagne

Sur le plan économique, divers éléments sont à remarquer.

L'année 2003 marque le retour de prix élevés avec une hausse moyenne de l'ordre de 13 % par rapport à 2002 soit 221 euros par tête toute race confondue. Le prix du veau de 8 jours de race laitière s'est établi à 185 euros et a particulièrement progressé (18 %).

Parallèlement, le prix des matières premières d'origine laitière a subi des évolutions contradictoires :

- forte baisse (- 21%) du lactosérum doux à 0,35 euros/kg)
- légère augmentation (+ 2,5 %) du prix de la poudre de lait écrémé (2 euros/kg)

Enfin, le prix moyen du kilo de carcasse a légèrement augmenté (+ 5,2 %) pour s'établir à 5,38 euros/kg.

❖ **Contacts : G. Bertrand - C. Martineau**
Institut de l'Élevage - Monvoisin
BP 85225 - 35652 - Le Rheu CEDEX
Tél. 02 99 14 77 27 — Fax: 02 99 14 87 55
Directeur de la publication : **B. Airieau**
www.inst-elevage.asso.fr